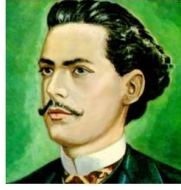


# LE NAVIRE NÉGRIER

Castro ALVES



Pleine mer... Ivres d'espace  
files rayons de lune folâtrent — blondes phalènes  
Et les vagues les poursuivent et se lassent  
Comme une troupe d'enfants turbulents.  
Pleine mer... Du firmament  
Les astres jaillissent en écume d'or...  
Sur la mer scintillent les feux phosphorescents  
— Constellations du liquide trésor...  
Pleine mer... Deux infinis  
Les étreignent dans un fol embrassement  
Bleus, dorés, placides, sublimes...  
Lequel est le ciel? Lequel l'océan?...  
Pleine mer... Ouvrant ses voiles  
A la chaude haleine des brises marines  
Un voilier, un brick, court à la surface des eaux  
Comme les hirondelles effleurent la vague.  
D'où vient-il? Où va-t-il? Des nefs errantes  
Qui connaît la route dans un tel espace?  
Dans ce Sahara les coursiers soulèvent la poussière  
Galopent, volent, mais ne laissent point de trace.  
Heureux qui peut à cette heure  
Sentir de ce tableau toute la majesté! ...  
En bas — la mer... en haut — le firmament..  
Et dans la mer et dans le ciel — l'immensité !  
Oh! Quelle douce harmonie m'apporte la brise!  
Quelle suave musique s'élève au loin?  
Mon Dieu! Qu'il est sublime le chant ardent  
Qui vogue sur les vagues au hasard sans fin.  
Hommes de mer! Ô rudes marins,  
Brunis par le soleil des quatre mondes!  
Enfants couvés par la tempête  
Dans le berceau de ces mers profondes!  
Attendez, attendez... laissez-moi boire  
Cette sauvage et libre poésie...  
L'orchestre — c'est la mer, à la proue, qui rugit  
Et le vent qui siffle dans les cordages

II

Pourquoi fuis-tu ainsi, nef rapide?  
Pourquoi fuis-tu le timide poète?  
Oh! que ne puis-je suivre ton sillage  
Qui dessine sur la mer — une folle comète!  
Albatros! Albatros! aigle de l'océan,  
Toi qui dors dans la gaze des nuages,  
Réveille-toi! Léviathan de l'espace,  
Albatros! Albatros! donne-moi tes ailes.  
Qu'importe le berceau du nautonier  
De qui il est fils, et quel est son foyer?  
Il aime la cadence du vers  
Que lui enseigne le vieil océan!  
Chantez! car la mort est divine!  
Le brick glisse à la bouline  
Comme un rapide dauphin.  
Du haut du mât de misaine  
Un pavillon, dans un geste d'adieu s'incline  
Vers les vagues qui fuient au loin.  
Les cantilènes de l'Espagnol  
Languissantes d'amour,  
Chantent les filles brunes,  
Les Andalouses en fleur!  
De l'Italie le fils indolent  
Chante Venise endormie,  
— Terre d'amour et de trahison,  
Ou dans le creux du golfe  
Evoque les vers du Tasse  
Près des laves du volcan!  
L'Anglais — froid marin,...  
Qui en mer en naissant s'est trouvé,  
(Car l'Angleterre est un navire,  
Que Dieu a dans la Manche ancré),  
Dur, entonne à la gloire de sa patrie,  
Avec orgueil, l'histoire  
de Nelson et d'Aboukir.  
Le Français — prédestiné —  
Chante les louanges du passé  
Et les lauriers de l'avenir!  
Les marins hellènes  
Nés de la vague ionienne  
Beaux pirates bruns  
De la mer sillonnée par Ulysse,  
Hommes que Phidias eut sculptés,  
Chantent dans la nuit claire

Les vers qu'Homère a pleurés...  
 Marins de tous les rivages,  
 Vous savez trouver dans les vagues  
 Les mélodies du ciel...

### III

Descends de l'espace immense, ô aigle de l'océan!  
 Descends encore.. . plus encore.. . aucun regard humain,  
 Ne peut comme le tien plonger dans le brick rapide!  
 Mais que vois-je là... Quel tableau d'amertumes?  
 C'est un chant funèbre! Quelles figures! ...  
 Quelle scène infâme et vile!... Mon Dieu !... Quelle horreur!

### IV

Procès verbal N°1 : (certidao) d'une vente aux enchères publiques au début XVIème.  
 Un lot de 7 captifs survivants d'un groupe de 10 captifs venus d'Angola,  
 les 3 autres étant morts pendant la traversée.

<b>RECETTES :</b>	
Vendus chaque captif 28 000 réaux soit	196 000 réaux
Celui qui les vend pour le compte d'un tiers reçoit du navire en remboursement du transport des 3 captifs décédés	7200 réaux payés en Angola en tissu
Le vendeur reçoit donc	203 000 réaux
<b>DEPENSES :</b>	
Les droits de 4000 réaux par tête, morte ou vive soit :	40 000 réaux
Les frais occasionnés 5 jours avant la vente :	1000 réaux
Le prix du transport 9600 réaux par esclave vivant soit :	67 200 réaux
Bénéfice du vendeur (profit brut) : soit 13 500 réaux/esclave vendu	95 000 réaux
Il faudrait retirer le prix d'achat de l'esclave en Angola, ce prix étant exprimé en marchandise de troc, il est donc inconnu.	

C'était un songe dantesque... le pont  
 Tout baigné de sang  
 Qui rougit l'éclat des fanaux.  
 Un tintement de fers — le claquement du fouet —  
 Des légions d'hommes noirs comme —a nuit  
 Horribles, qui dansent...  
 Des femmes noires, tenant à leur sein  
 Des maigres enfants, dont les bouches noires  
 Sont arrosées du sang de leurs mères!  
 D'autres, jeunes, mais nues et effrayées  
 Dans ce tourbillon de spectres entraînés,  
 Dans une angoisse et une peine vaines!  
 Et l'orchestre se rit ironique, strident.  
 Et de la ronde fantastique, le serpent  
 Fait de folles spirales...  
 Si le vieillard halète, s'il glisse  
 On entend des cris. . . le fouet claque

Et la ronde s'affole.  
 Rivée aux maillons d'une seule chaîne,  
 La foule affamée titube  
 Et pleure et danse!  
 L'un délire de rage, l'autre perd le sens,  
 Un autre, hébété de douleur,  
 En chantant, rit et pleure!  
 Tandis que le capitaine ordonne la manœuvre  
 Puis, regardant le ciel qui se déploie  
 Sur la mer si pur  
 Il dit entre les épaisses volutes de fumée:  
 "Hardi, matelots, frappez dur  
 Faites redoubler la danse ?  
 Et l'orchestre se rit, ironique, strident...  
 Et de la ronde fantastique le serpent  
 Fait de folles spirales...  
 Comme dans un songe dantesque les ombres volent,  
 Cris, soupirs, jurons, prières s'élèvent!  
 Et Satan est pris de rire!

## V

Procès verbal N°2 : (certidão) d'une vente aux enchères publiques au lieu du XVIIIème.  
 Un lot de 7 captifs envoyés à Rio.

⊕

<b>RECETTES :</b>	
2 jeunes filles mortes en mer	
1 nègre adulte vendu	90 000 réaux
1 « <u>molecao</u> (jeune homme) vendu	64 000 réaux
1 « <u>molecao</u> (jeune homme) vendu	70 000 réaux
1 <u>moleque</u> (enfant) mort après le débarquement	
1 <u>moleque</u> (enfant) vendu :	51 600 réaux
<b>Total des recettes :</b>	<b>275 600 réaux</b>
<b>DEPENSES :</b>	
Les droits de l'envoi en mer payé au capitaine soit :	100 295 réaux
Les services d'un prêtre qui a baptisé 5 captifs:	7500 réaux
Les médicaments, honoraire pour un malade après le débarquement soit :	2120 réaux
Alimentation des esclaves pendant 76 jours à 60 réaux/jour	4560 réaux
Commission de vente 6%	16 530 réaux
<b>Total des dépenses : (on ne connaît toujours pas le prix payés pour l'achat en Afrique des captifs)</b>	<b>131 011 réaux</b>
<b>Bénéfice du vendeur (profit brut) :</b>	<b>144 589 réaux</b>

Seigneur, Dieu des malheureux!  
 Dites-moi, Vous, Seigneur!  
 Si c'est folie, ou si c'est vrai  
 Tant d'horreurs devant les cieux?.  
 Océan, pourquoi n'effaces-tu pas  
 Avec l'éponge de tes vagues  
 Cette tache de ton manteau?...

Astres! Nuits! Tempêtes!  
Roulez des immensités!  
Thyphon, balayez les mers!  
Qui sont ces malheureux  
Qui ne rencontrent en vous,  
Que le rire calme de la foule  
Qu'excite la furie du bourreau?  
Qui sont-ils? Si l'étoile se tait,  
Si la vague oppressée glisse  
Comme un complice qui fuit  
Devant la nuit confuse...  
Dis-le, toi !, Muse sévère,  
Muse féconde, audacieuse!...  
Ce sont les fils du désert,  
Où la lumière épouse, la terre.  
Où vit à ciel ouvert  
La tribu des hommes nus...  
Ce sont les guerriers intrépides  
Qui combattent dans la solitude,  
Avec les tigres mouchetés  
Hier, simples, forts, braves...  
Aujourd'hui misérables esclaves,  
Sans lumière, sans air, sans raison  
Ce sont des femmes malheureuses  
Comme Agar le fut aussi.  
Qui, mourant de soif, épuisées  
Viennent de loin... de très loin...  
Portant d'un pas affaibli  
Des enfants et des chaînes aux bras,  
Dans l'âme — des larmes et du fiel...  
Comme Agar souffrant tellement  
Quelles ne peuvent même pas donner  
Le lait de leurs pleurs à Ismaël.  
Là-bas, dans les sables infinis,  
Du pays des palmeraies,  
Elles sont nées — enfants jolies  
Elles ont vécu — fillettes gracieuses...  
Un jour passe la caravane,  
Quand la vierge dans la cabane  
Rêve dans les voiles de la nuit...  
... Adieu, chaumières de la forêt,  
... Adieu, palmeraies autour du puits! ...  
... Adieu, amours... adieu! ...  
Puis, la grève immense...

Puis, l'océan de poussière.  
Puis à l'horizon sans borne  
Des déserts... rien que des déserts...  
Et la faim, la fatigue, la soif...  
Hélas! combien de malheureux cèdent,  
Et tombent pour ne plus se relever! ...  
Une place est libre dans la chaîne,  
Mais le chacal sur l'arène  
Trouve un corps à ronger.  
Hier, la Sierra Léone,  
La guerre, la chasse au lion,  
Le sommeil à l'aventure  
Sous les tentes de la nature!  
Aujourd'hui... la cale sombre, profonde,  
Infecte, étroite, immonde,  
Ayant la peste pour jaguar...  
Et le sommeil toujours coupé  
Par l'agonie d'un moribond  
Et la chute d'un corps dans la mer...  
Hier, pleine liberté  
La volonté pour loi.  
Aujourd'hui... comble de méchanceté,  
Pas même chaîne les lie  
— Lugubre serpent de fer —  
Dans les nœuds de l'esclavage.  
Et se moquant de la mort,  
La lugubre cohorte danse  
Dérision... au son du fouet.  
Seigneur, Dieu des malheureux!  
Dites-moi, vous, Seigneur,  
Si je délire... ou si c'est vrai  
Tant d'horreur devant les cieux?  
Océan, pourquoi n'effaces-tu pas  
Avec l'éponge de tes vagues  
Cette tache de ton manteau?  
Astres! Nuits! Tempêtes!  
Roulez des immensités!  
Typhon! Balayez les mers!

VI

Procès verbal N°3 : (certidao) d'une vente aux enchères publiques fin du XVIIIème.  
 Un lot de 17 captifs envoyés à Bahia par galère, présenté par le capitaine da Rocha,  
 marchand habitant l'Angola.

Dépenses :	
Les droits des 14 esclaves à 8700 réaux/tête soit :	151 800 réaux
Le <u>frêt</u> soit 6215 réaux par captifs:	87 010 réaux
Les médicaments en mer :	7000 réaux
Dépenses suite à la mort de l'un d' <u>entre-eux</u>	800 réaux
Alimentation pour tous	12 680 réaux
Dépenses (texte illisible)	58 500 réaux
Total des dépenses : <i>(on ne connaît toujours pas le prix payé pour l'achat en Afrique des captifs)</i>	287 790 réaux
Pour de l'argent qui appartient au ci-dessus déclaré :	640 000 réaux
<i>(Il s'agit du bénéfice brut versé au marchand angolais da Rocha qui a remis sur le navire ces 14 captifs d'une cargaison qui, certainement, comportait bon nombre d'autres hommes et femmes anonymes et précieux)</i>	
Pour l'argent au capitaine <u>Barreto</u> :	48 000 réaux
Total des dépenses	976 000 réaux

Il existe un peuple, qui prête son drapeau  
 Pour couvrir tant d'infamie et de lâcheté! ...  
 Et qui le laisse se transformer dans cette fête  
 En impur manteau de froide bacchante! ...  
 O Mon Dieu! mon Dieu! quel drapeau est-ce là,  
 Qui danse, impudent, au grand hunier?  
 Silence, ô Muse... pleure et pleure tant  
 Que le pavillon dans tes sanglots soit lavé! ...  
 Emblème vert et or de ma patrie  
 Que la brise du Brésil berce et caresse,  
 Étendard où la lumière du soleil  
 A la divine espérance se marie...  
 Toi qui, après la guerre pour la liberté,  
 Fus arboré à la lance des héros  
 Mieux out valu périr dans la mêlée,  
 Que de couvrir un peuple dans son tombeau! ...  
 Atroce fatalité qui écrase l'esprit!  
 Le brick immonde à présent efface  
 Le sillage que Colomb a ouvert dans les flots,  
 Comme un iris sur les fonds abyssaux!  
 Mais, c'est trop d'infamie! ... Des rivages d'outre-tombe  
 Levez-vous, héros du Nouveau-Monde !  
 Andrade! arrache ce pavillon des airs!  
 Colomb! Ferme la porte de tes mers?